

10M Je n'aurai jamais cru.

Te voir partir, comme' ça, sans un mot, un au revoir.
Te voir t'enfuir de moi, sans une' larme' dans le regard.
Te voir partir comme' ça, sans rendez vous, sans personne,
J'ai mal au fond de moi, et dans mon cœur, ça déconne.

Te voir partir toute' seule, juste' à force d'être lassée.
Moi, rester comme' un con tout seul, j'avoue, j' n'y avais pas pensé.

Je n'aurai jamais cru,
Que ton absence serait mon silence.
Je n'aurai jamais cru,
Que sans ton corps, je n' aurai plus de corps.
Je n'aurai jamais cru,
Que sans tes yeux, mon piano n' jouerait plus,
Mon orgue' serait muet,
Que mes mains se s' raient tues.
Je n'aurai jamais cru.

Tu dis rien, tu t'en vas, tu t'en fous que ça m' fasse mal.
Tu promets vers peut-être, et pour toi, quoi d' plus normal.
Tu dis rien, tu dis plus, pour toi la vie continue.
De mourir à renaître, je me sens un peu perdu.

Te voir partir toute' seule, juste' pour te retrouver,
Moi, rester comme' un con, tout seul, j'avoue, j' n'y avais pas pensé.

Je n'aurai jamais cru,
Que ton absence serait mon silence.
Je n'aurai jamais cru,
Que sans ton corps, je n'aurai plus de corps.
Je n'aurai jamais cru,
Que sans tes yeux mon piano n' jouerait plus,
Mon orgue serait muet,
Que mes mains se s' raient tues.
Je n'aurai jamais cru.

C . ISOLA
claude?isola@sfr.fr